



Bimestriel N°19

Président : Franck G.
Secrétaire : Jean-Philippe U.
Trésorier : Jean-Yves C.

2 Maîtres
17 Compagnons Finis
8 Compagnons
10 Apprentis
542 Abonnés

Sommaire :

Prochain film.....2

Train du Père Noël CFHA.....3

Les projets d'ouverture ou de
réouverture de lignes.....4

Dernière minute.....5

La chronique de Raphaël.....7

Merci à tous nos donateurs !

<https://franckcie.fr/faire-un-don/>

Le mot du Président

Tous les Compagnons vous souhaitent une très bonne année 2026.

Ne nous y trompons pas, nous aurons encore des périodes mouvementées que nous devons franchir et cela dans de nombreux domaines. Ne pas accepter que notre beau pays soit au plus bas, c'est ne pas oser regarder la réalité en face. La France est séparée en deux. D'un côté ceux qui sont complètement déconnectés de la réalité et qui trouvent de la satisfaction dans leur médiocrité. De l'autre côté, des personnes qui ont le souvenir d'un pays uni où les mots liberté, égalité et fraternité n'ont pas encore disparu de la mémoire, de l'histoire. Parmi eux, une grande majorité de « ruraux », des citadins aussi, des personnes qui ont besoin de services pour se nourrir, se déplacer, se soigner, se chauffer et pour lesquelles, chaque jour, la vie devient de plus en plus difficile dans un monde où elle devrait devenir de plus en plus facile.

Oui, le progrès devait servir à améliorer notre confort, à mieux nous soigner, à nous déplacer plus vite. Et quel constat faisons-nous ? Celui d'un grand recul général.

Dans ces conditions, comment croire aux belles paroles de celles et ceux qui décident de notre avenir.

A la Compagnie, nous surveillons de près ces évolutions. Ainsi, les péripéties « des » trains de nuit nous ont laissé comme un arrière-goût amer. On est partagé entre le plaisir d'avoir raison et la peur d'avoir raison. Même notre ancien ministre et nouveau président de SNCF a dit, lors de sa venue en décembre à Clermont-Ferrand : « On fait avec ce qu'on a ».

Évidemment, nous ne sommes d'aucun bord politique, nous ne défendons aucune idéologie autre que celle du ferroviaire, mais comment être pour ce transport ferroviaire sans être du côté du peuple puisque c'est lui qui l'a bâti ? Certes, le chemin de fer s'est construit grâce aux deniers de riches emprunteurs, mais sans doute aussi et surtout grâce à de courageux ouvriers, contremaîtres et ingénieurs de tous horizons, qui ont œuvré à son édification mais également à son perfectionnement.

Le transport ferroviaire devrait être un bien public. Il appartient au peuple, sert au peuple, il est un des piliers centraux de notre nation. N'oublions pas que le chemin de fer a toujours été un acteur essentiel du monde agricole. L'un et l'autre se doivent beaucoup de par la quantité de marchandises transportées, du bois, des bovins, des ovins, du vin, des fruits et légumes, etc.

Alors nous serons encore là en 2026, encore plus forts, encore plus présents, parce que le pays a besoin de nous. Merci à vous tous qui nous faites confiance.



Prochain film



La Compagnie du train a commencé de nouvelles recherches pour son prochain film.

Au départ, nous voulions traiter de la ligne de Bort-les-Orgues à Neussargues. Nous avons déjà pu collecter un grand nombre d'informations et de documents. Mais finalement il nous est apparu plus opportun de s'occuper, un peu en urgence, de la ligne d'Aurillac à Saint-Denis-près-Martel et cela pour plusieurs raisons.

La ligne d'Aurillac à Brive-la-Gaillarde est sur la sellette. Cela fait longtemps que SNCF cherche à s'en débarrasser. Située sur trois régions différentes, il a fallu attendre de nombreuses années avant que des travaux sérieux soient entrepris pour la maintenir. Malheureusement, aujourd'hui, la plus grande partie de la ligne, située dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, n'a pas vu se pencher sur elle les bons samaritains des travaux ferroviaires.

Maintenant, elle a atteint les limites acceptables pour une exploitation en toute sécurité. La vitesse est déjà abaissée à 55 km/h sur de très nombreuses sections et les installations de sécurité ne sont plus fiables. De plus, on a pu voir que la mise en place du train de nuit Paris-Aurillac n'a pas permis l'émergence de décisions favorables quant à son destin. Pire, les dysfonctionnements répétés de ce train risquent de nuire encore plus à son image.

C'est pourquoi nous avons changé notre fusil d'épaule, dirigé nos recherches vers cette ligne afin de la mettre en exergue. Nous allons construire une histoire qui devra passer par delà les frontières du Cantal. Nous espérons trouver un distributeur capable d'amener ce film sur le devant de la scène, c'est-à-dire faire réagir les citoyens, les hommes politiques.

Nous avons déjà commencé nos recherches et élaboré un scénario mais la tâche est rude, surtout concernant la section de ligne qui traverse les gorges de la Cère, car il faudra aller à pied dans des endroits très difficiles d'accès pour pouvoir filmer et recouper nos informations. Nous vous tiendrons informés de l'avancement de nos recherches.

Toute personne possédant des informations, des documents ou connaissant des personnes pouvant témoigner, peuvent nous contacter à laciedutrain@franckcie.fr

Trains du Père Noël CFHA

Comme chaque année, le CFHA a fait rouler deux trains du Père Noël pour le plaisir des petits et des grands. A l'arrivée à Lugarde-Marchastel, le Père Noël et son lutin ont accueilli les petites têtes blondes pour un goûter chaud et une distribution de cadeaux et friandises, sous l'œil du président de l'association et du chef de train. C'est le X 2908 qui était de la partie pour emmener tout ce petit monde.



Tristan Brohan surveille le père Noël !



Au retour, certains des enfants ont pu se familiariser à la « conduite » d'un autorail, maniant allégrement le « volant » afin de permettre au X 2908 de prendre sagement les courbes de la voie.

La semaine suivante, un autre train a circulé à l'occasion des vacances de fin d'année. Là, ce sont les X 2200 qui ont pris la relève. Quelques 160 voyageurs ont voyagé de Riom à Lugarde. Les prochaines circulations reprendront pour les vacances de février et Pâques.

Les projets d'ouverture ou de réouverture de lignes



Document Maps, photo de Antonio Romero

Dans l'océan des fermetures de ligne, certains projets permettent de ne pas totalement désespérer de l'importance du rail dans le développement local, et dans la lutte contre le changement climatique. Cette rubrique se veut donc porteuse d'espoir.

Dans la précédente brève, nous avons évoqué une étude portant sur la réouverture de la ligne Perpignan-Céret. Nous évoquons ici un autre projet d'importance pour les Pyrénées, cette fois côté Pyrénées-Atlantiques. Il s'agit de la réouverture de la ligne ferroviaire entre Pau et Canfranc (Espagne). Il s'agirait donc de rétablir les liaisons ferroviaires entre la France et l'Espagne en passant par le tunnel du Somport, qui marque la frontière entre ces deux pays. En France, il faudra rénover quelque 90 km de ligne, entre Pau, Oloron Ste Marie, Bedous et le Somport. Ce sont surtout les 25 derniers kilomètres, entre Bedous et le Somport, qui nécessitent le plus d'investissement, la voie ayant été déposée. Point positif, le projet est porté par la région Nouvelle-Aquitaine, la France, l'Espagne et la Communauté autonome d'Aragon, avec le soutien de l'Union européenne.

Dernière minute

Le 23 janvier dernier a eu lieu à Laroquebrou (Cantal) la projection de notre film Voyage au cœur d'un volcan.

Cette soirée a été organisée en commun avec l'association Peuple et Culture du Cantal (PEC). En effet, la Compagnie ne dispose pas encore de matériel de sonorisation pour un tel événement, bien que finalement, la salle étant équipée, nous aurions pu nous organiser nous même. C'est donc avec la participation de la commune de Laroquebrou et de son comité des fêtes, Laroquaille, que nous avons pu mettre en place cet événement.

Les Compagnons, Didier Chateau, Jean-Philippe Urvoas, Franck Gentil et deux invités d'honneur, Georges Ségerie et Arthur Roche étaient présents dès 17h00, avec Madame Barès de Peuple et Culture, pour aider les membres de Laroquaille à mettre en place la salle.

Nous avons donc procédé à l'installation de tables et de chaises pendant que le comité des fêtes préparait la soupe offerte par la commune. Georges Segerie avait quant à lui amené un décor représentant l'avant d'une 241 TA, ainsi qu'une vitrine et de nombreuses photos d'époque. Vers 18h00, les membres de PEC sont arrivés pour mettre en place leur matériel audio/vidéo et à 19h00, le buffet était ouvert.



Franck, Jean-Philippe, Didier, Georges



De nombreuses personnes se restaurent avant la séance

De nombreuses personnes sont arrivées pour profiter du repas. Une buvette payante était également prévue.

À 20h30, la soirée est rentrée dans le vif du sujet avec en ouverture les discours de Madame Barès qui a remercié tous les participants, et du président de la Compagnie, Franck Gentil, pour présenter le film et les membres de l'association. Environ 80 personnes avaient rempli la salle, bien plus que les prévisions de PEC, battant ainsi les quotas habituels.

Le film a été apprécié par les spectateurs et après des applaudissements nourris nous avons pu débattre.

Chaque membre de l'association présent, en fonction de ses connaissances spécifiques, a pu répondre aux questions diverses et variées d'un grand nombre de personnes. À noter que la présence de Didier Chateau a été particulièrement appréciée par l'assemblée. À noter également la présence du Comité Fer Cantal, qui a pu s'exprimer sur le devenir du chemin de fer dans le Cantal ainsi que les actions qu'il compte mener pour inverser la vapeur funeste qui souffle sur notre pays.

Trois maires ont honoré de leur présence la projection, à savoir Monsieur Malvezin (Maire de Laroquebrou), Monsieur Mespoulhes (Maire de Siran), ainsi que Monsieur Prat (Maire de Glénat).

Cette projection nous a aussi permis d'obtenir de sérieux contacts pour nos recherches concernant notre prochain film Aurillac - Saint-Denis-près-Martel. Monsieur le Maire de Siran a montré un intérêt particulier et enjoué pour notre projet, car la ligne traverse un long moment sa commune dans les gorges de la Cère. Il a également fait part de ses connaissances propres quant à son histoire et a accepté de nous ouvrir ses archives.



La vitrine de Georges Ségerie

Cette projection a donc été un franc succès pour notre association, mais également sur un plan humain. Nous avons pu rassembler des personnes d'horizons différents sur un sujet commun, soucieux qu'un avenir responsable pour les générations futures ne pourra pas se construire sans un moyen de transport solide, efficace et respectueux de son environnement.

Ainsi la Compagnie remplit pleinement son rôle en informant la population pour permettre à chacun de prendre des décisions en toute objectivité, loin des langues de bois et discours politiques irresponsables.



Discours d'introduction

Divers

-> Achat caméra

Grâce à vos dons la Compagnie Internationale du train a pu investir dans du matériel audiovisuel. Ainsi, nous avons fait l'acquisition d'un caméscope Sony FDR-AXP53 d'occasion qui sera très utile pour nos prochaines productions.



De même, nous avons dû investir pour les projections cinématographiques, envois postaux, clefs USB, affiches de film, prospectus, etc.

Tout cela a un coup et les membres de l'association s'investissent chaque jour pour faire avancer le convoi.

-> Projection de la ligne asphyxiée

Nous vous avons annoncé dans les dernières Brèves de Décembre/Janvier, les futures projections du film restauré La ligne asphyxiée.

Nous commençons maintenant la communication.

Un article est déjà paru dans le journal La Montagne du 23 janvier dernier:

https://www.lamontagne.fr/mauriac-15200/actualites/lepopee-dune-ligne-ferroviaire-sacrifiee_14817601/

Vous pouvez visionner la bande annonce ici : <https://youtu.be/n5SJ2xBev7Q>

A noter une date supplémentaire le 27 mars au cinéma d'Aurillac.

Les projections à venir :

le 3 mars à 20h30, à Mauriac, cinéma Le Pré Bourges

le 4 mars à 20h30, à Riom-ès-Montagnes, cinéma le Quai des arts

le 5 mars à 20h30, à Ydes, cinéma le Ciné Vox

le 10 mars à 18h00, à Murat, cinéma L'Arverne

et à Aurillac, cinéma le Cristal, le 26 mars à 20h00 et le 27 mars à 13h45

La chronique de Raphaël

"Fermatauration" de la ligne de Busseau-sur-Creuse à Felletin. (3/3)



Nous sommes toujours à Busseau-sur-Creuse, où nous attendons désormais notre deuxième et dernier train en provenance de Guéret. C'est l'autorail X73810 qui assure le train N°868717. Lors de la montée, d'emblée, je remarque un étrange petit cercueil posé sur les trois sièges en face de l'espace vélo. Curieusement, je ne m'y attarde pas plus que ça. En effet, ce qui retient mon attention, c'est l'affichage du train qui fait défiler en boucle "DERNIER TRAIN FELLETIN".

Il est 18h32, c'est l'heure du départ. A l'instar du voyage aller, notre train est, lui aussi, plutôt bien rempli par beaucoup de voyageurs venus de la France entière et même d'Angleterre ! Mais nous ne sommes pas tous présents à bord pour la même raison. En effet, quelques jeunes étudiants sont présents à bord du dernier train. Mais que peuvent bien faire ces jeunes voyageurs à bord ? Dans le secteur du plateau des Millevaches, il y a plusieurs écoles de renommée nationale. Parmi elles, il est possible de recenser par exemple l'EATP à Egletons (ligne de Tulle à Meymac), l'EPL à Meymac (ligne de Tulle à Meymac et ligne du Palais à Eygurande-Merlines) ou encore le LMB à Felletin (ligne de Busseau-sur-Creuse à Ussel). Justement, en ce dimanche 31 août 2025, nous sommes la veille de la rentrée scolaire. Tout naturellement quelques étudiants prennent donc le dernier train pour venir effectuer leur première semaine de l'année scolaire au LMB.

Il est déjà temps de repartir en sens inverse pour terminer notre balade du dimanche tout en prenant la direction de Felletin. Nous passerons une partie de notre retour dans la cabine arrière, où nous échangerons avec des cheminots du cru, qui connaissent bien cette ligne et ce territoire.

Cependant, une interrogation demeure. A 18h45, un rendez-vous est fixé à la gare de Felletin par Monsieur Michel L'IMPASSE. Que peut-il bien se passer ? Après avoir sifflé à tue tête, la fin du voyage approche, nous arrivons à Felletin, il est 19h10... A peine avons-nous passé les aiguilles d'entrée de la gare que nous entrons dans un nuage. Nous comprenons assez vite que cet étrange brouillard est en réalité... de la fumée ! Elle est provoquée par d'étranges fumigènes orange qui sont disposés à intervalle régulier le long de chacun des deux quais orientés au nord. Le temps de sortir de la cabine, le train se met à trembler. Quésaco ? Sous l'effet de la surprise, de la stupéfaction et dans l'incompréhension la plus totale, une horde de personnes montent dans le train. Ils dansent au son d'une enceinte dont le volume puissant diffuse autour de nous. Le meneur parcourt l'allée centrale avant de poser l'enceinte pour rejoindre le mouvement.

Quand nous arrivons à sortir du train, c'est de nouveau la stupéfaction. Il y a encore plus de monde dehors que dedans ! Le temps de remonter le quai et de traverser le passe-pieds, les dernières torches s'interrompent, des affiches sont placardées sur le côté droit du train et une mise en scène s'est créée à l'avant du train.



Cette dernière comporte un monsieur habillé en costume sombre et placé à gauche du train. Le visage de notre Président de la République est représenté sur un masque qui recouvre le visage du monsieur. Devant lui, il tient une plaque où il est écrit noir sur blanc et en majuscule : « TERMINUS - ICI S'ARRETE LE SERVICE PUBLIC FERROVIAIRE CORRESPONDANCE PAR AUTOCAR MACRON » à droite, au dessus de l'attelage Scharfenberg, figure une banderole blanche avec les inscriptions suivantes : « DERNIER TRAIN » et en dessous de l'attelage, figure un petit cercueil, le fameux cercueil qui est arrivé par le rail.



La musique s'arrête. Le temps que tout le monde descende du train, des bouchons se créent sur le quai de la gare de Felletin, à tel point que certaines personnes sont contraintes de descendre sur les voies. Du jamais vu à Felletin ! Sauf peut-être lors de l'inauguration de la ligne à la fin du XIXe siècle.

Après 15 minutes de retard, l'X73810 repart enfin, sans voyageurs, pour la direction de Guéret.

Après avoir écouté le discours prononcé par Yann DESENFANT, secrétaire de la CGT des cheminots de la Creuse, dans le bâtiment de la gare, nous escortons le cercueil jusqu'à la mairie dans l'ambiance la plus morose.

La soirée se terminera dans la gare de Felletin reconvertie depuis quelques années en bar et en cantine. Il est 21h35, notre autocar en provenance d'Ussel et à destination de Montluçon est bien à l'heure. Il est maintenant temps de rentrer au pays. Nous quittons alors ce magnifique village maintenant entièrement livré à la route.

